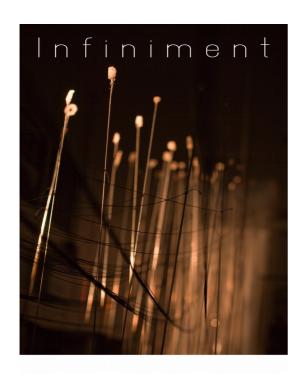
Dossier de presse



Infiniment

Exposition

Installation in situ

Véronique Durazzo Tordjeman – Didier Ducrocq

4 – 30 septembre 2017

16/17 septembre – Journées européennes du patrimoine

Cryptoportique

Place du forum - Reims

Sommaire

•	Communiqué	p 2
•	L'installation in situ	p 4
•	Démarche des artistes	p 6
•	Book	p 12
•	Les partenaires	p 13
•	Documents visuels	p 14
	pour la presse	

Communiqué

« Et si nous commencions par la racine, une forme très petite : il faudrait une machine, un jeu archéologique, des fragments, 800 mètres de fil, un tas de sable, une poussée tellurique ... et pour le reste quelques points dans l'infini. »

Véronique Durazzo Tordjeman, Didier Ducrocq – 2017

Véronique Durazzo Tordjeman et Didier Ducrocq forment un couple d'artistes. Véronique est diplômée de la Sorbonne en esthétique et science de l'art, plasticienne et professeur d'arts plastiques. Didier est diplômé du conservatoire, compositeur, musicien, créateur sonore et artiste numérique. Ils mettent en commun leurs inspirations et connaissances propres dans le but de créer des formes hybrides contemporaines.

Ils présentent pour cette exposition une *installation in situ* au cryptoportique de Reims. L'espace de l'installation apparaît comme un lieu enfoui où continuerait de croître et de se mouvoir une flore ancestrale, à la fois évocation d'un lieu archéologique mais aussi celui d'un cycle infini où le vivant se fige pour naître à nouveau.

Une forme de machine onirique autonome animée de tissages multiples, fabrique du mouvement et diffuse des sons, de la lumière, des images vidéo.

Forts de leurs expériences artistiques multiples, leur premier travail s'est concrétisé en 2016 avec l'exposition « Résurgence » à La Villa Douce à Reims, siège de l'Université de Reims Champagne Ardenne, une installation composée de quatre pièces, qui a notamment bénéficié de l'aide à la création de la Région Grand Est. (voir les extraits vidéo sur le site www.les2ateliers.fr)

Durant toute cette année 2017, Véronique et Didier sont en résidence de création à La Fileuse, friche artistique de Reims, pour la production de cette nouvelle installation en partenariat avec la Ville de Reims (ils participeront par ailleurs les 14/15/21 octobre 2017 à « Frichorama », une exposition sous forme de biennale qui présente une partie des productions réalisées à La Fileuse au cours des deux années écoulées) où ils exposeront les restes de cette nouvelle installation ainsi qu'« Elégie », une installation de multi vidéoprojection dans des miroirs anciens et diffusion sonore en multiphonie.

Le Cryptoportique est un témoignage rare et exceptionnel de l'ancien forum de la ville antique de Reims, alors capitale de la province impériale de Gaule Belgique, et reçoit à ce titre un grand nombre de visiteurs chaque année (environ 10000).

Il est également un lieu d'exposition temporaire pour l'art contemporain. Il est de par son histoire un lieu de mémoire qui impose par sa présence silencieuse et invite à la création, à la contemplation.

Informations pratiques

Vernissage de l'exposition le 7 septembre 2017 à 18h30

Journées Européennes du Patrimoine, 16 et 17 septembre 2017 en présence des artistes

Ouverture : tous les jours de 14h à 18h

Entrée libre

-> Contact : courriel - tél. 03.26.77.75.15.

-> Se rendre au cryptoportique :

Place du Forum,

Tram A, B arrêt Langlet, Bus 1, 5, 8, 10, 11 arrêt Royale,

Contacts:

Expositions
Association Les 2 Ateliers
contact@les2ateliers.fr

Artistes

Didier Ducrocq06 10 70 48 25contact@didierducrocq.frVéronique Durazzo Tordjeman07 81 75 90 46tordjeman.v@gmail.com

Partenaires:











L'installation in situ

L'idée générale est la conception d'une installation en mouvement.

L'espace de l'installation apparaît comme un ventre, une matrice, un lieu enfoui où continuerait de croître et de se mouvoir une flore ancestrale, à la fois évocation d'un lieu archéologique mais aussi celui d'un cycle infini où le vivant se fige pour naître à nouveau. Une forme de machine onirique autonome animée de tissages multiples, à la fois machine et machination (au sens de la méchanè grecque) fabrique du mouvement et diffuse des images vidéo, des sons, de la lumière.

Des ombres projetées sur les parois et la voûte se dessinent, dissoutes dans la matière de l'appareil architectural.

Dans l'abside, lieu le plus sombre du cryptoportique, la seconde pièce de l'installation, une projection vidéo fait suite à la pièce en volume. Origine et fin, l'abside fait surgir des images et des sons archétypaux.

Le monde des technologies modernes produit des images spectrales, l'image en se dématérialisant a perdu sa capacité d'incarnation dans un objet fixe, par sa nature même elle est errance, monde en perpétuel mouvement. De la captation au traitement numérique jusqu'à la diffusion par vidéoprojection, l'image se réinvente.

En écho à ces deux pièces, une troisième, composée d'un assemblage d'objets s'anime : un dispositif machiniste où le mouvement de la lumière recrée alternativement l'espace de la seconde abside du cryptoportique.

Le spectateur se situe à l'intérieur de ces strates, et devient le témoin d'un temps qui se fait et se défait.

Description du dispositif

Cette installation a une dimension en rapport avec le lieu : une longueur de 15m, une largeur de 1m 22 et une hauteur à son point le plus haut de 4,20m.

Cent sept tiges en acier plantées à la verticale, dans un socle en bois recouvert de sable noir sont surmontées de fragments d'objets métalliques trouvés dans la terre de la région. Chaque tige est reliée à un fil noir (800m de fil). Les cent sept fils sont connectés à une machine à leviers située au sol à l'extrémité de la structure, machine pilotée par ordinateur qui met en mouvement ces tiges d'acier, en synchronisation avec une bande sonore diffusée par des haut-parleurs.

Des projecteurs diffusent de la lumière latéralement à l'installation pour créer des ombres portées sur les parois et la voûte du cryptoportique.

Démarche artistique

« On croit qu'on va faire un voyage mais bientôt c'est le voyage qui vous fait ou vous défait. » Nicolas Bouvier

Les questions métaphysiques sont au cœur de notre création qui interroge notre rapport à l'Univers.

Elles s'incarnent au moyen du traitement plastique et sonore, du travail de l'image et du son, du déplacement des repères spatio-temporels, de la convocation d'autres catégories artistiques, la peinture, le cinéma, la poésie, la musique, la danse, le théâtre ... Dans ce traitement plastique et sonore, les outils technologiques, numériques sont inhérents à notre processus.

Ce processus s'inscrit dans une démarche in situ. Le lieu n'est pas un contexte pour l'oeuvre mais une partie de l'oeuvre. Appel, dialogue, confrontation, choix, puissance-présence des matériaux, mémoire sonore et acoustique du lieu, configuration de l'espace, sont autant de sources pour l'émergence de la création.

Les matériaux de l'oeuvre – hybridation

- matérialité / immatérialité -

Le grain d'un mur, un sol, un élément architectural, tout peut devenir matière à nourrir l'oeuvre. C'est une rencontre entre le regard de l'artiste et l'objet regardé. Peut alors surgir une nouvelle matérialité par la lumière, par la projection vidéo.

La vidéo est ainsi libérée de son cadre, de sa boîte, et est traitée comme image nomade. L'image vidéo peut se déployer, se multiplier en multiples vidéoprojections offrant une liberté d'échelle, du minuscule au monumental.

Il en est de même pour le son, dont la multiplicité des sources et le dispositif de placement permet de révéler de nouveaux espaces.

La profusion d'autres associations nous invite à capter, fabriquer dans notre studio des objets porteurs de sens, des sons et des images vidéo, transformés, recomposés et restitués à l'aide de multiples outils numériques en temps réel ou différé.

La lumière, qu'elle provienne de la vidéo elle même, de projecteurs, de lampes ou qu'elle soit naturelle, est l'un des composants plastiques fondamentaux de notre création.

Si le mouvement est traduit par la vidéo et le son, il peut aussi apparaître dans les objets réels agis par des mécanismes contrôlés notamment par informatique.

Le temps de l'oeuvre

Notre travail artistique tente de rendre lisible, visible l'éprouvé d'une expérience intérieure, unique, en proposant différentes temporalités. C'est dans l'attente patiente et la confiance de tous ces possibles, du foisonnement qu'il suffira d'un geste, d'un mot, d'un son, d'une image, pour que cette temporalité se révèle dans l'oeuvre.

Le parcours de l'oeuvre par le spectateur

C'est une invitation au partage de cette expérience intime que chacun pourra interpréter

selon sa subjectivité, un partage matérialisé par un parcours dans ou autour de l'oeuvre, une mise en mouvement. C'est une proposition qui, nous l'espérons peut engendrer une transformation intérieure.

Véronique Durazzo Tordjeman

est plasticienne, professeur d'Arts Plastiques au Lycée privé Jean XXIII à Reims. Elle a une maîtrise d'esthétique et science de l'art de l'Université de Paris 1 Sorbonne et dix années de pratique à l'ESAD de Reims où elle a également enseigné. Elle est certifiée en Arts Plastiques et enseigne actuellement au Lycée à Reims en section Arts Plastiques. Elle a formé durant dix ans les professeurs des écoles, en région Champagne Ardenne. Elle est co-fondatrice de l'association AQUA FORTE en 1999 dont elle fut la présidente. Elle fut aussi la présidente de l'exposition «INTAGLIO» en partenariat avec les services culturels de la ville de Reims, la Drac, la Région Champagne Ardennes, manifestation qui invite le public à découvrir la gravure comme patrimoine matériel et immatériel dans l'étendue de ses pratiques, un art traversé aujourd'hui par les recherches contemporaines, durant 18 mois en 2007-2008. Elle pratique également la gravure et a exposé dans des galeries parisiennes, rémoises, et en Allemagne. Elle a une volonté depuis plusieurs années d'enseigner les nouvelles technologies et la vidéo à ses élèves de lycée.

« La poésie la musique, la peinture, furent le terreau de ma rêverie. A Paris, à l'université, j'étudiais les correspondances entre langage littéraire et langage pictural. Plus tard à l'ESAD de Reims, je découvris la gravure, moyen d'une écriture palimpseste. La gravure, de par sa technique invite au ralentissement du temps: Pierre Courtin disait «Je grave un centimètre par jour », elle est le lieu de l'élaboration du déploiement de la pensée. Ce qui m'apparut de l'impression de la plaque sur le support fut à la fois l'affirmation par « le foulage» de la surface de la matrice gravée ainsi que le passage matériel et symbolique d'un espace qui émerge du blanc du papier. Je retrouvais dans la photographie et la vidéo cette analogie. » je travaillais aussi en collaboration avec un photographe sur l'autoportrait, chacun s'appropriant les chutes de l'autre, les fragments destinés à la poubelle, c'est alors que je fis l'expérience de ce que Roland Barthes dit à propos de la photographie: « La photographie représente ce moment très subtil où, à vrai dire, je ne suis ni un sujet ni un objet, je vis alors une micro expérience de la mort » La chambre claire, Seuil, 1980

Les photographies d'alors avaient été prises dans des miroirs anciens au mercure et servaient de support d'impression à la plaque gravée. Aussi lors de la rencontre avec Didier Ducrocq et alors que nous travaillions sur des portraits vidéo en 2016, l'idée nous est venue de les projeter dans ces miroirs, à nouveau cette micro expérience de la mort s'imposait à nous engendrant une suite de quatre autres pièces. La photographie et l'art vidéo se dotaient d'une capacité mémorielle proche des rites funéraires comme des exvoto.

Depuis nous explorons dans notre démarche artistique cette capacité mémorielle, dans le traitement sonore, dans les objets récupérés et tout autre moyen plastique.

Didier Ducrocq

Compositeur, musicien, artiste vidéo, créateur sonore.

Didier Ducrocq est artiste et technicien, musicien diplômé de fin d'étude de formation musicale du CRD de Calais où il a étudié le piano, l'harmonie, l'orgue, la contrebasse et la musique improvisée. Il a étudié la musique improvisée au CIM à Paris et s'est produit au sein de plusieurs formations jazz, rock, pop partout en France (à Paris au Sunset, Baiser Salé, Duc des Lombards, Divan du Monde, Réservoir...). Il a réalisé et arrangé plusieurs albums de styles musicaux éclectiques, classique, rock, world music ...

Il a travaillé également en tant que monteur, réalisateur vidéo, ingénieur du son, régisseur son et vidéo sur des spectacles, pour le théâtre (Chêne Noir à Avignon, BMK de Nanterre...), la télévision (France 24, Sénat...).

Il compose aujourd'hui pour le théâtre et crée des installations sonores et visuelles. Il réalise également des enregistrements, arrangements, mixage et mastering dans le studio des 2 Ateliers à Reims (albums de Nandi, métissage de la musique traditionnelle de l'Inde du sud et du jazz, mixage son en multiphonie pour le théâtre (Cie Yokaï, Cie l'Ensemble à Nouveau), où il dispense également des cours de musique assistée par ordinateur, de vidéo, de découverte et perfectionnement des logiciels de création numérique, Isadora, Pure data, Madmapper, Logic proX, Ableton Live, ... et des principes capteurs/actionneurs pour les installations interactives. Il accompagne bénévolement des élèves en arts plastiques de différents lycées dans la réalisation de vidéos artistiques pour les épreuves obligatoires et/ou facultatives du baccalauréat.

Il fait partie de la Compagnie L'Ensemble à Nouveau avec la metteur en scène Katia Ponomareva à Paris et en région PACA et du collectif Les 2 Ateliers à Reims.

Le travail de l'image vidéo et la richesse de sa culture musicale l'ont mené depuis plusieurs années vers les arts visuels et particulièrement l'installation, vidéo, cinétique et sonore. Après un apprentissage en autodidacte et plusieurs formations (Mains d'oeuvres Saint Ouen, Cifap Montreuil) des différents outils numériques, il fait quelques expositions à Paris. Il a également proposé plusieurs ateliers de création numérique pour les enfants à Paris qu'il a nommé Graphimom (Momartre Paris).

De la rencontre avec Véronique Durazzo Tordjeman est né le désir d'échange, de partage des connaissances, d'expériences et la volonté d'entreprendre un travail artistique hybride.

« Je suis depuis longtemps un observateur contemplatif. J'ai d'abord vécu à la campagne, et je me souviens du plaisir que j'avais lorsque je surplombais la mare, allongé, immobile, calme, sur un petit pont de bois formé par une vieille planche. Des heures d'observations extatiques d'un monde presque silencieux qui grouillait d'une vie complexe. Plus tard j'ai émigré, vers la ville, le Paris qui me fascine tout autant, où je peux aussi m'adonner à ce jeu d'observation, presque invisible.

Je passe aujourd'hui toujours plus de temps à observer, entendre, contempler, écouter. Un oeil vers l'infiniment grand, l'Univers, l'autre vers l'infiniment petit, je tente de partager mes questionnements métaphysiques par la création d'installations visuelles, cinétiques, sonores et poétiques ».

Book

de Véronique Durazzo Tordjeman et Didier Ducrocq

Les vidéos des pièces sont à voir et entendre sur le site www.les2ateliers.fr

Elégie

Installation visuelle et sonore - 2015/2016

Dix miroirs au mercure corrodés, fers à béton, socle en bois et béton, deux vidéoprojecteurs, carte son, 6 enceintes amplifiées, ordinateur, carte Interface Z. Installation

Véronique Durazzo Tordjeman, Didier Ducrocq – 2016

Résidence de création à La Fileuse, friche artistique de Reims, janvier à avril 2016.

Expositions:

Villa Douce, siège de l'Université de Reims Champagne Ardenne – Reims 2016 Campus Scolaire Colbert – Reims 2016

Pour cette installation, les artistes ont filmé, enregistré des proches, des inconnus, dans leurs ateliers et au cours de leurs déambulations.

Des portraits, des sons tentent de s'incarner tour à tour dans une forme artistique qui reconfigure une analogie entre le temps qui se fait et la matière qui se défait et invite à un voyage métaphysique.

Des miroirs corrodés, présentés tels un polyptyque, tiennent lieu de supports aux images vidéo projetées, traces d'une mémoire révélée.

Dans cet "environnement" le son participe à la recomposition de l'espace, il est sculpture. Il traverse l'espace depuis le centre vers les extérieurs, se heurte aux parois, s'y réfléchit en analogie aux miroirs, le spectateur est alors au cœur d'une forme de dispositif immersif et sensoriel. Les sons, textes et musiques, par leurs lentes transformations continues font entrer le spectateur dans une arythmie qui permet de recréer les conditions d'une expérience intérieure.

Cette installation offre au regardeur des lectures multiples, des points de vue sensoriels et culturels et invite à une traversée mémorielle, intime et collective.



Correspondance

Installation visuelle, cinétique et sonore - 2016

Dix valises anciennes, enceintes amplifiées, système d'ouverture des valises par servomoteurs, tarlatane, lampe à incandescence, vidéoprojecteur, ordinateur, logiciel Isadora, carte interface midi.

Véronique Durazzo Tordjeman, Didier Ducrocq – 2016 Résidence de création à La Fileuse, friche artistique de Reims, janvier à avril 2016. Expositions :

Villa Douce, siège de l'Université de Reims Champagne Ardenne – Reims 2016

Dix valises, métaphore de l'errance, de l'exil, sont posées sur un sol noir qui tient lieu de socle en délimitant l'espace de l'œuvre. Certaines s'ouvrent, révélant des projections vidéo de fragments de corps, de sons, de textes murmurés, évoquant par leur présence/absence l'émergence des personnages de la pièce « Élégie ».



Eau Forte

Installation visuelle et sonore - 2016

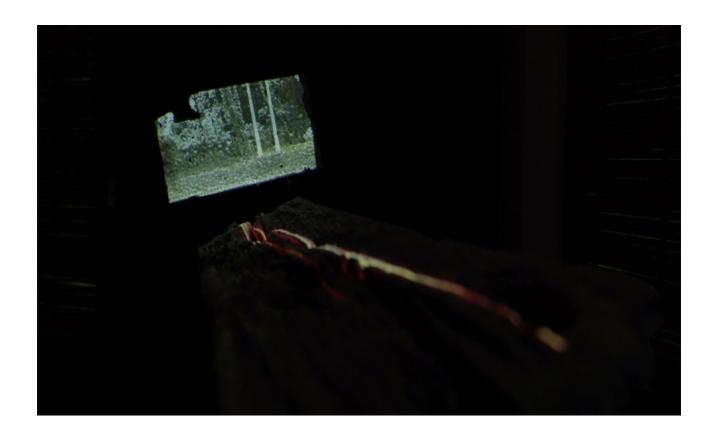
Plaque de zinc corrodée, fragment d'établi ancien avec corde, treillis soudé, vidéo projecteur, lampe à filament, carte son, ordinateur, carte Interface Z.

Véronique Durazzo Tordjeman – Didier Ducrocq – 2016

Résidence de création à La Fileuse, friche artistique de Reims, janvier à avril 2016. Expositions :

Villa Douce, siège de l'Université de Reims Champagne Ardenne – Reims 2016

Une plaque de gravure en zinc, corrodée, matrice d'estampe laissée à l'abandon est comme suspendue à un fragment de bois provenant d'un reste d'établi de travail. Ces deux objets deviennent supports de projection d'images vidéo. L'apparition, la disparition sont les moyens de rendre compte du rêve ou de la remémoration. La plaque de métal, vestige d'une plaque de gravure à l'eau forte (rongée par l'acide) met à la fois un point final à cette étendue tout en un créant un prolongement du parcours du regard du spectateur vers un horizon, une rupture visuelle, une désorientation, le basculement d'un espace à l'autre ; une mise en espace de temporalité relative.



Signal #1

Installation visuelle et sonore - 2016

Assemblage avec cage à oiseaux du 19ème siècle érodée et partiellement détruite, ampoule à filament, haut parleur, mécanisme en fil de fer avec battant en fer forgé, bol tibétain suspendu par un fil de fer, sur plaque en fonte rouillée, posé sur socle en bois peint noir, ordinateur, carte Interface Z, amplificateur, Isadora + pure data. Véronique Durazzo Tordjeman, Didier Ducrocq – 2016

Expositions : Villa Douce, siège de l'Université de Reims Champagne Ardenne – Reims 2016



Les partenaires de l'exposition

La Ville de Reims et le Service de la Culture et du Patrimoine de la Ville de Reims. http://www.reims.fr

Les 2 Ateliers
Reims
www.les2ateliers.fr
Association loi 1901, reconnue d'intérêt général

La Fileuse, friche artistique de Reims. http://www.reims.fr/333/la-fileuse.htm

Passion Home Cinéma Cormontreuil http://www.passionhomecinema.fr/

Champagne Palmer Reims www.champagne-palmer.fr

Remerciements:

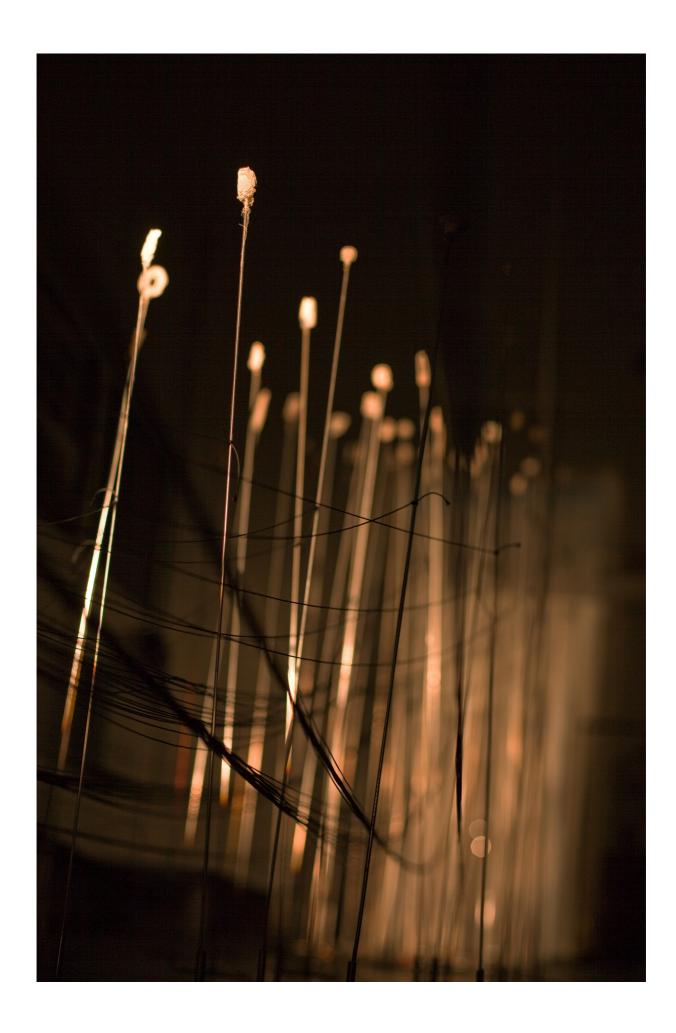
Laurence Grasset, Elsa Bezaury, Les ateliers municipaux de la Ville de Reims, Jean Jacques Frémaux, Paut-Etienne Grojeanne, Yvon Huat, Dominique Piat, Josette Coppe, Evelyne Clerc, Violaine Fimbel, les artistes de la Fileuse, La Matériothèque de La Fileuse (Association Artemie).

Documents visuels pour la presse

Les images doivent être impérativement reproduites en intégralité, ne doivent pas être recadrées et aucun élément ne doit y être superposé.

Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique : Les 2 Ateliers (photo: D. Ducrocq)













lnfiniment